

Le portrait de la comtesse de Coventry par J.-E. Liotard

Autor(en): **Gielly, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **9 (1931)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728001>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LE PORTRAIT DE LA COMTESSE DE COVENTRY
PAR J.-E. LIOTARD

L. GIELLY.



LE Musée d'Art et d'Histoire a acquis récemment un petit *portrait de la Comtesse de Coventry*, par Liotard, bien connu des amateurs qui ont pu l'admirer dans plusieurs expositions¹. Il dénote une prodigieuse habileté; c'est une sorte de miniature au pastel, et, pour tenter une aventure aussi périlleuse, il fallait que le peintre se sentit absolument maître de lui. Ce portrait n'a point que le mérite de la difficulté vaincue. Il est d'un sentiment délicieux et la couleur, parfois un peu crue chez Liotard, est subtile, harmonieuse et charmante. Mais l'éloge de ce petit pastel n'est plus à faire. Nous ne voulons aujourd'hui que préciser quelques points de détail.

Au dos du pastel, sur la planchette de protection, nous avons relevé l'inscription suivante, tout entière de la main de Liotard, mais de trois plumes différentes:

Mimica pastel peint par
Pastel de la P^{ss}e Darmstadt
Jean Etienne Liotard 1749

Quels renseignements nouveaux nous apporte cette inscription? Deux seuls qui soient certains:

1. Le tableau a appartenu à la Princesse de Darmstadt. On sait que Liotard était en relation avec elle et qu'il exécuta notamment son portrait en 1746.

2. Le pastel fut exécuté en 1749. La date de 1753, jusqu'ici admise, est donc fausse; on l'avait choisie parce que l'on supposait que Liotard avait peint ce portrait pendant son séjour en Angleterre.

Restent les deux mots *Mimica pastel*. Que signifient-ils? On sait que Liotard s'était épris à Constantinople d'une jeune fille du nom de Mimica. Le pastel de Genève serait-il le portrait de Mimica? Nous ne le pensons pas. Il existe trois autres portraits dits de la comtesse de Coventry, l'un au Musée d'Amsterdam, de grande

¹ Il a été signalé et reproduit récemment dans le *Bulletin de l'Art* (Revue de l'Art), LVII, 1930, p. 223, fig.

dimension (0.93 × 0.73, au pastel), le second dans la collection de lord Fitzhardinge, à Crawford, le troisième, à l'huile, dans la collection Fatio, à Genève. Les trois identi-



FIG. 1. — J. E. LIOTARD.
Portrait de la comtesse de Coventry.

sifications pourraient être erronées. Cependant nous possédons d'autre part plusieurs gravures exécutées par le graveur anglais R. Houston et portant le nom de la comtesse de Coventry. Ces gravures furent publiées du vivant de Liotard, puisque R. Houston est mort en 1775, soit quatorze ans avant le pastelliste genevois. Or Liotard n'a pas protesté.

Mais le sens de cette inscription ? Le Louvre possède un dessin au crayon de la comtesse de Coventry; il fait partie d'une collection composée surtout d'études exécutées par le peintre en Orient. Liotard se serait-il servi pour établir le costume et la pose du portrait de la comtesse de Coventry d'une esquisse faite d'après son amie Mimica ? C'est une simple supposition qu'il sera sans doute impos-

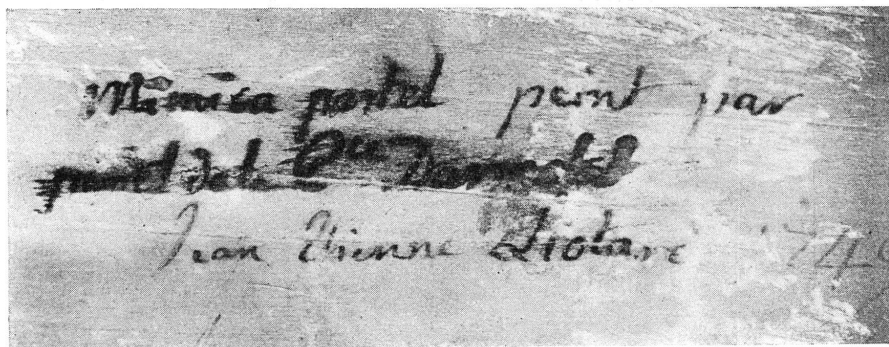


FIG 2. — Inscription au dos du pastel.